

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

Du conte au roman, cas de Barbe Bleu

Présenté par :

Behailil Youssouf

Sous la direction de :

Mme Helassi Lamia

Membres du jury

Président : Maïzi Moncef

Rapporteur : Helassi lamia

Examineur : Maafa Amel

Année d'étude 2016/2017

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma mère, le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Pour ton amour, ton soutien et pour tous tes sacrifices et tes précieux conseils, pour ta présence dans ma vie. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

Mes chers frères et mes chères sœurs qui comptent beaucoup pour moi.

Mon neveu Toute ma famille.

Mes amis et tous les gens qui ont prié Dieu pour moi.

Remerciements

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à mon directeur de recherche Mme Helassi Lamia, pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, ses relectures attentives, ses conseils, ses remarques et sa patience.

Merci...

Mes remerciements vont également à tous les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Merci...

Ce mémoire n'aurait jamais pu avoir ce jour sans le soutien actif des membres de ma famille et surtout mes parents que je tiens vivement à remercier.

Merci...

Introduction	6
Partie 1 : La relation entre Barbe Bleue conte et roman.	
Chapitre 1 : Le conte et le roman.	
1-La morphologie du conte	11
1-1-Le schéma actantiel de Greimas	14
1.2. Architecture du conte Barbe Bleue	15
1-2-a-Résumé du conte Barbe Bleue	16
1-2-b-Morphologie du conte Barbe Bleue	17
1-2-c- Le schéma actantiel de Greimas appliqué au conte Barbe Bleue	17
2-Morphologie du roman Barbe Bleue	18
2-1-Résumé de Barbe Bleue d'Amélie Nothomb	18
2-2-La construction narrative du roman Barbe Bleue.....	19
2-2-a- Le schéma actantiel de Greimas appliqué au roman Barbe Bleue	21
Chapitre 2: <i>Barbe Bleue</i> conte, <i>Barbe Bleue</i> roman, parallélisme et	
Intertextualité.	
1- l'intertextualité	24
1-1-Les différentes visions de l'intertextualité	26
1-1-1-Julia Kristeva	27
1-1-2 . Michael Riffaterre.....	27
1-1-3. Roland Barthes	28
1-1-4. Gérard Genette	28
1-1-5. Vincent Jouve	29
2- Les formes de l'intertextualité adoptées par Amélie Nothomb dans Barbe	
Bleue	30
2-1.La dérivation	30
2-1-1-La parodie	30
2-2. L'allusion et la référence	34

Partie 2 : Les éléments de la métamorphose.

Chapitre1 : La métamorphose.

1- Personnage et complexification narrative	40
1-1- La description (l'être)	42
1-1-a- Portrait physique.....	42
1-1-b-Portrait moral	45
1-2-Le schéma narratif (le faire)	49

Chapitre2 : L'emprunte d'Amélie Nothomb

1- La reconstruction descriptive	56
1-1-La description des colocataires	56
1-2-La description de la chambre noire	61

Conclusion.

Résumé.

Bibliographie.

Introduction :

Petit chaperon rouge , le chat botté ou la belle au bois dormant , sont des contes qui ont bercé notre enfance et su entretenir notre imagination et notre croyance au monde imaginaire des fées, des beaux hasards et des fins heureuses, nos pères et mères s’amusaient à nous les raconter ,et nous, les petits, prenaient plaisir à les entendre et à se presser de se jeter aux bras de *Morphée* pour s’immerger dans ces mondes de contes enchantés et c’est en grandissant qu’on a commencé à s’interroger sur l’origine de ces histoires.

Charles Perrault, figure emblématique du conte écrit a su revisité les contes populaires, en les réécrivant en prose ou en vers, on lui attribue les contes célèbre qu’on connaît de nos jours, tels que *cendrillon, le maitre chat* ou encore *la barbe-bleu*.

La raison pour laquelle tous ces contes nous soient tant familiers et reconnaissables, est leurs fortes médiations. Suite aux transformations et adaptations multiples dont les différentes formes d’art ne s’en est pas privé aussi ; les personnages célèbres et leurs mondes ont été imaginés pour qu’ils prennent formes dans l’imaginaire du lecteur, et ce sont ces artistes qui ont permis à ce monde de sortir de l’enclot du conte pour s’épanouir ailleurs.

La Barbe-Bleue est un conte populaire dont l’origine est inconnue mais qui appartient à l’universalité par sa nature orale et populaire, la version la plus connu de ce conte est celle de Charles Perrault, paru en 1697 dans *Les contes de ma mère l’Oye* . Comme tout conte, celui-là a été des plus célèbres et des plus revisités , illustré par Gustave Doré , un célèbre illustrateur , sculpteur et caricaturiste français en 1862 , et qui n’avait pas seulement illustré *Barbe Bleue* mais aussi d’autres contes tels que *Le petit poucet* ou *chaperon rouge* , l’anglais Edmund Evans a aussi illustré à son tour *Barbe-bleue* en 1888.

Introduction

Barbe bleue est l'histoire d'un homme très riche et très fort. Mais, fuit par tous les habitants de son village à cause de sa barbe de couleur étrange, cet homme avait épousé plusieurs femmes dont ignorait le sort : elles furent toutes disparues. Cela ne l'empêcha pas d'épouser encore une fois, une de ses voisines qu'il chérissait fortement. Peu de temps après, une affaire en province l'interpella, il laissa alors sa femme derrière lui en lui confiant les clefs du château et en lui défendant d'aller au petit cabinet qui était verrouillé par la plus petite clef. La curiosité de cette dernière l'entraîna à la désobéissance de son mari. Au moment d'ouvrir la porte, elle fut si surprise et terrifiée qu'elle laissa tomber la clef dans le sang de ses anciennes femmes qui étaient égorgées l'une après l'autre dans cette salle. Quand Barbe Bleue rentra de son voyage, il apprit que son épouse l'a désobéi, il lui accorda alors un peu de temps pour prier avant de la tuer, mais ses frères prévenus par sœur *Anne* arrivèrent à temps et tuèrent cet homme tyrannique.

Les autres arts ont aussi adopté ce conte au allures tragique , adaptés à l'opéra , au ballet , au cinéma et a la télévision , en nouvelle , a l'art plastique et au théâtre , mais l'adaptation qui nous intéresse est celle du roman.

Une adaptation en particulier nous intéresse, *Barbe bleue* d'Amélie Nothomb paru en 2012 aux éditions Albin Michel.

Née à Etterbeek à Bruxelles en 1967. Amélie Nothomb passe son enfance un peu partout en Chine, à New York... De retour en Europe, elle écrit en 1992 son premier roman *Hygiène de l'assassin* qui fut un grand succès. Amélie Nothomb a notamment été récompensée par le Grand Prix du Roman de l'Académie française 1999, le Grand Prix Jean Giono pour l'ensemble de son œuvre et le Prix de Flore 2007, parmi ces œuvres les plus connues nous avons : *Barbe bleue*, *Le crime du comte Neville*, *Pétronille*, *Le nostalgie heureuse*, *Le Fait du prince*, *Ni d'Eve ni d'Adam* , *Journal d'Hirondelle*.

Introduction

Barbe bleu est le vingt-et-unième roman d'Amélie Nothomb, elle nous raconte l'histoire d'une jeune femme âgée de 25 ans, Saturnine Puissant, qui va répondre à une offre très alléchante de colocation en plein cœur de Paris, un appartement fastueux et grand et a un prix à se demander où est l'arnaque, elle aura comme colocataire un mystérieux aristocrate espagnole : Don Elemirio Nibal y Milcar. Elle découvrira par la suite la complexité de ce personnage et son style de vie extravagant, c'est l'histoire du Barbe Bleu du second millénaire.

Notre problématique de recherche se trouve être, une lecture exploratrice du roman *Barbe Bleue* d'Amélie Nothomb, avec feuille de route, un parallélisme comparatif qui cherche à mettre au jour les procédés littéraires mis en œuvre par l'écrivaine pour permettre cette métamorphose romanesque du conte *Barbe Bleue* de Charles Perrault.

Cette problématique est également renforcée par un ensemble de questions investigatrices dont l'objectif est une mise en évidence de la mécanique d'écriture d'Amélie Nothomb : qu'elle est le lien entre *Barbe Bleue* conte d'enfant et *Barbe Bleue* roman d'adulte ? Pour quoi Amélie Nothomb a gardé le même titre ? Quels sont les procédés littéraires utilisés pour permettre la métamorphose romanesque du conte *Barbe Bleue* ?

Une problématique que nous pouvons reformuler comme suit : « La métamorphose romanesque du conte, cas de *Barbe Bleue* d'Amélie Nothomb ». Il sera alors question dans notre travail de recherche de revenir sur les procédés stylistiques exploités dans l'écriture d'Amélie Nothomb et qui contribuent à reconvertir le conte en roman.

Pour répondre modestement à notre objectif de recherche, nous allons nous appuyer essentiellement sur l'intertextualité comme outils d'analyse littéraire. Cette méthode de travail nous semble la plus adéquate avec notre objectif de recherche et la plus apte à répondre à nos interrogations. En effet, le lien et la relation dialogiques que suggèrent à la fois le titre et les contenus narratifs des deux textes,

Introduction

nous orientent presque automatiquement vers l'intertextualité et ces divers éléments théoriques comme démarche analytique et interprétative.

Notre travail sera organisé en deux parties chaque partie contient deux chapitres. La première partie : **Relation entre : conte et roman** est divisée en deux chapitres : le premier chapitre : **Le conte et le roman** sera consacrée à l'étude la morphologie du conte en général en tant que genre narratif et celle du conte *Barbe Bleue* en particulier. Nous allons analyser le roman *Barbe Bleue* pour mieux comprendre sa structure et sa construction pour trouver le lien entre les deux récits : le conte et le roman.

Pour le deuxième chapitre : ***Barbe bleue* conte, *Barbe bleue* roman, parallélisme et intertextualité** : nous allons revenir sur la théorie de l'intertextualité avec ses différentes visions pour détecter le lien entre *Barbe bleue* conte et *Barbe Bleue* roman. Cette théorie devrait nous aider à comprendre dans quelles mesures nous pouvons considérer que notre corpus de recherche est une réécriture du conte populaire de Charles Perrault.

La deuxième partie : **Les éléments de la métamorphose**, sera subdivisée en deux chapitre. Dans le premier chapitre : **La métamorphose** nous allons étudier les personnages principaux et leurs constructions descriptives et essayer de dévoiler le rôle de cette construction dans la métamorphose du conte au roman. Pour le deuxième chapitre : **L'empreinte d'Amélie Nothomb**, nous allons tenter de relever la trace d'Amélie Nothomb dans le roman *Barbe Bleue* et ce qu'elle a ajouté comme éléments pour écrire son roman.

Partie 1 :

**La relation entre *Barbe Bleue* conte et *Barbe
Bleue* roman**

Chapitre 1 : Le conte et le roman

La métamorphose du conte au roman

Les genres littéraires de par leur diversités et leurs caractéristiques, ne se partagent forcément pas la même nature ni propriété ou aspect , mais font un tout qui donne a la littérature sa richesse .

Nous allons procéder a une analyse structurale des deux genres dont il est question dans notre travail de recherche, le conte et le roman , et pour se faire, nous allons revenir sur les travaux des formalistes et des études structurales. Tout d'abord, on ne pourrait passer à côté des travaux de Vladimir Propp et de ce qu'il a proposé pour pouvoir approcher le conte et comprendre sa structure. La morphologie et les fonctions du conte sont deux étapes dont nous allons s'attarder dessus, pour nous aider a comprendre et a préciser la mécanique fonctionnelle et la dynamique du conte. Nous serons certainement appelé, dans notre travail, à nous arrêter sur le caractère universel de ce genre narratif présent pratiquement dans toutes les civilisations.

1-La morphologie du conte :

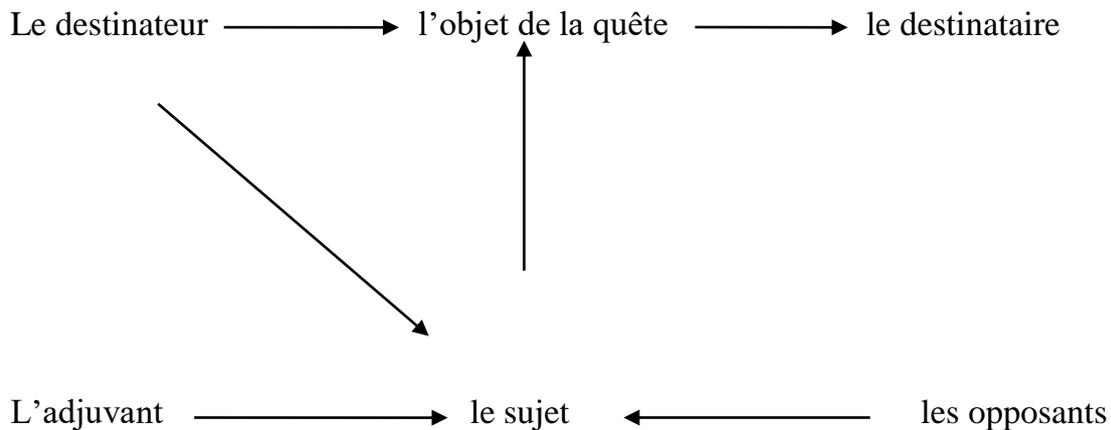
Le conte, cet art oratoire s'est préservé grâce a la narration, comme le faisait nos parents et leurs parents a leurs tour, il remonte jusqu'à l'antiquité gréco latine , il englobe tout type d'histoires imaginaires mettant en scène les aventures des êtres vivants soit ils humain, animaux, plantes et même des dieux , résultant d'une leçon ou une morale à la fin .il fait partie de la littérature orale , qui englobe sous sa tutelle d'autres types de récits telle que l'épopée, la saga, le mythe, la fable et la légende. Cette oralité et ce format ont permis au conte de se transmettre et de se populariser le rendant facile à apprendre et facile à raconter.

Selon V. Propp les contes se réalisent en plusieurs genres qu'il classe selon le contenu et le thème : « La division la plus habituelle des contes est celle qui les

partage en conte merveilleux, contes de mœurs, contes sur les animaux ». (V. Propp.1970.p.12). Propp a apporté une nouvelle optique, par laquelle on pourrait observer le conte autrement, il n'est plus question de l'origine du conte mais de sa structure interne et les éléments qui le compose et le définisse comme genre. Ses travaux sur les contes populaires russes lui ont permis de conclure que tous les contes ont la même structure : « Tous les contes merveilleux appartiennent au même type en ce qui concerne la structure ». (V. Propp.1928.p.33). Propp a conclu que le conte suit les commandes de 31 fonctions : « Par fonction, nous entendons l'action d'un personnage, définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue » (Propp, 1970, p. 31). La fonction pour lui c'est le moyen dont l'histoire atteint son dénouement, et ce par l'intermédiaire d'actions qui permettent aux événements de se dérouler. Dans son livre, Morphologie du conte, Propp a nommé chaque fonction et les a présenté dans cet ordre : L'éloignement. L'interdiction. La transgression de l'interdit. L'interrogation. L'information. La tromperie La complicité. Le méfait, le manque. La transition. Le début de l'action. Le départ La première fonction du donateur. La réaction du héros. La réception de l'objet magique. Les déplacements dans l'espace. Le combat. La marque du héros. La victoire La réparation. Le retour. La poursuite. Le secoure. Arrivée incognito du héros Les prétentions mensongères. La tâche difficile. L'accomplissement de la tâche. La reconnaissance du héros La découverte. La transfiguration. La punition. Le mariage.

Ces 31 fonctions que Propp a proposé , vont être sujet de réactualisation par Greimas qui va apporter des changements sur les travaux structuralistes visant le récit et le conte, de ce fait l'appellation de personnage est recalée laissant place a celle d'actant , a cause de sa dimension anthropologique qui est trop limitée , par contre le mot actant renvoie à la dimension d'action et de rôle. Il a divisé l'histoire du conte en sphères d'action et, à partir des 31 fonctions de Propp, il a distingué 6 rôles importants qui se passent essentiellement suivant trois axes : le désir, la communication et le pouvoir. Greimas les représente dans un modèle d'application, le schéma actantiel, qui regroupe les six actants : le sujet, le destinataire, le destinataire, l'opposant, l'adjuvant, l'objet.

1-1-Le schéma actantiel de Greimas :



Le Sujet : c'est lui qui va chercher l'objet pour le destinataire.

L'objet : c'est autour de lui que se déroule la recherche.

Le destinataire : c'est lui qui envoie le sujet dans sa quête pour trouver l'objet.

Le destinataire : c'est lui qui reçoit l'objet.

L'opposant : c'est lui qui va s'opposer au sujet dans sa recherche.

L'adjuvant : c'est lui qui aide le sujet et facilite son travail.

La structure du conte et l'enchaînement des épisodes, des actions des actants et de leurs pensées se construisent et se réalisent selon 5 séquences essentielles :

Séquence 1 (préparatoire) : elle commence dans la situation initiale où le destinataire envoie le sujet à la recherche de l'objet de la quête.

Séquence 2 (qualification) : c'est l'apparence de l'adjuvant. Le sujet reçoit l'aide et prouve que c'est lui le bon choix et il triomphe des autres prétendants.

Séquence 3 (affirmation ou épreuve principale) : le sujet utilise le moyen d'aide (objet magique) contre les opposants et s'empare d'eux.

Séquence 4 (confirmation) : le sujet confirme sa volonté et son but de recherche.

Séquence 5 (glorification) : le sujet réalise la performance et il rentre chez lui gagnant.

Le retour sur les travaux de Propp et de Greimas avait pour objectif de mieux comprendre la construction du conte et de détecter les éléments importants dans sa morphologie. Il s'agissait aussi de mieux comprendre le rôle de chaque élément de transformation et ce pour le comparer à celui du roman.

1.2. Architecture du conte Barbe Bleue :

Amélie Nothomb a choisi le conte de Charles Perrault comme point de départ pour rédiger son roman *Barbe Bleue*. Nous avons trouvé qu'il y a une ressemblance entre les deux histoires. Le conte de Charles Perrault est d'origine populaire et orale mais la version qu'il en propose a eu un grand succès littéraire.

Charles Perrault a traité dans son conte des thèmes différents et très importants. Le conte, paru en 1697, dans un recueil de contes qui s'intitulait : *Les contes de ma mère l'oye*.

1-2-a-Résumé du conte Barbe Bleue

Le conte *Barbe Bleue* relate l'histoire d'un homme riche qui se nomme Barbe Bleue et ce à cause de la couleur de sa barbe. Cet homme s'est marié plusieurs fois. Un jour, il proposa à une voisine de lui donner la main de l'une de ses deux filles. Mais les deux filles avaient peur d'accepter sa proposition à cause de sa mauvaise réputation. Par ailleurs, la fortune de Barbe Bleue avait changé la décision de la cadette. Après le mariage, Barbe Bleue décida de voyager et il autorisa sa femme d'inviter ses amis, lui laissant toutes les clefs de la maison pour être à son aise. Il lui interdit toutefois d'entrer dans un cabinet bien précis.

La femme invita ses amis qui étaient impressionnées par la richesse de son mari. Après que ses amis soient parties, elle ouvrit par curiosité le cabinet qui lui était interdit et y trouva le choqué de sa vie : les premières femmes de Barbe Bleue étaient toutes mortes. Elles étaient là, devant elle, sur le sol, baignant dans leurs sangs. Prise d'une terreur effroyable, la femme laissa la clé tomber dans le sang, rentra dans sa chambre et essaya de nettoyer la clé. Mais c'était impossible par ce qu'il s'agissait d'une clé magique. Quand Barbe bleue rentre à la maison et découvre le fait de sa femme, il décida de la tuer comme les autres épouses. La malheureuse vint un délai pour faire la prière et demanda en cachette l'aide de sa sœur. Anne fit tout pour appeler ses frères qui, armés de leur force et de leur courage, la sauvèrent à la dernière minute et tuèrent Barbe Bleue. La fin de l'histoire montre la veuve de Barbe Bleue remariée à un autre homme. Elle hérita de toutes les richesses de son défunt, avec quoi elle allait aider ses frères et sa sœur pour se marier à leurs tours.

Nous avons présenté le résumé du conte pour voir la différence entre les deux histoires. Le résumé nous permet de détecter les composantes importantes du conte et de présenter ses personnages principaux ainsi que le rôle de chacun d'eux.

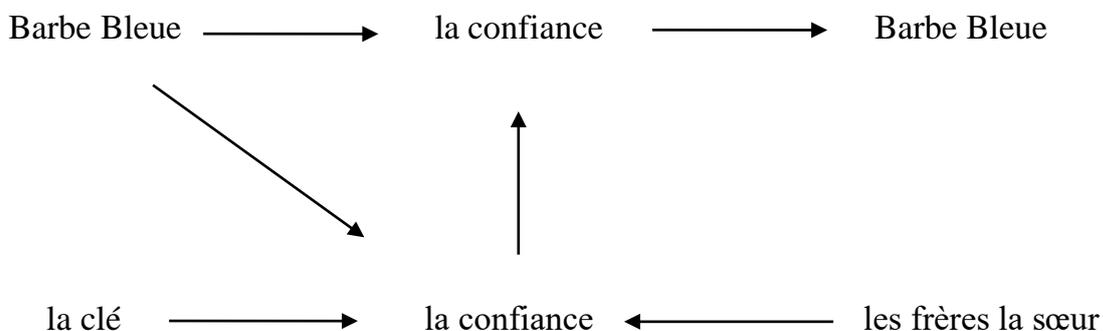
1-2-b-Morphologie du conte Barbe Bleue

Nous commencerons par étudier la morphologie du conte de *Barbe Bleue* et ce pour trouver ses éléments essentiels qui le spécifient comme genre littéraire narratif et le distinguent des autres genres.

Le conte *Barbe Bleue* de Charles Perrault commence par la célèbre formule d'ouverture « *il était une fois* » et une situation initiale qui l'installe dans les premiers plans spatio-temporels de l'histoire. C'est la partie présentative du conte où la narration installe les personnages principaux et le contexte narratif. Nous avons pu remarquer que Charles Perrault a gardé l'anonymat de ses personnages et n'a conservé que leurs critères moraux.

Le schéma actanciel devrait nous aider à détecter les personnages du conte et à les comparer avec ceux du roman et ce pour dévoiler comment se métamorphose le conte.

1-2-c- Le schéma actanciel de Greimas appliqué au conte *Barbe Bleue* :



A travers le schéma actanciel nous avons pu remarquer que le destinataire, le destinataire et le sujet dans ce conte sont représentés par le même personnage : Barbe Bleue. En effet, dans le conte il cherche la confiance ou bien une femme qui n'entre pas dans le cabinet et il utilise sa clé magique pour découvrir la fidélité ou l'infidélité de ses femmes. Sa belle sœur et ses beaux-frères s'opposent à lui et l'empêchent de punir sa femme à cause de sa curiosité et de son infidélité.

Nous avons étudié l'architecture du conte en général et celle du conte *Barbe Bleue* en particulier pour arriver à comprendre les composantes essentielles du conte et de trouver le rôle qu'elles jouent dans la construction du conte.

2-Morphologie du roman *Barbe Bleue*

Nous allons essayer d'étudier la structure du roman *Barbe Bleue*, pour détecter les éléments de la métamorphose par rapport au conte *Barbe Bleue* de Charles Perrault. Ces éléments vont nous aider à mieux comprendre les étapes de transformation romanesque du conte.

2-1-Résumé de Barbe Bleue d'Amélie Nothomb :

Amélie Nothomb raconte dans le roman *Barbe Bleue*, l'histoire d'un homme noble et riche qui vit, après la mort de ses parents, tout seul avec ses domestiques et qui ne sort plus de sa demeure. Voulant connaître des femmes, il utilise la colocation comme moyen pour les attirer vers lui. Il leur offre un appartement de luxe avec un prix raisonnable, mais à une seule condition : il est interdit d'entrer dans la chambre noire non fermée à clé où il développe ses photos. Mais la vie de cet homme est entourée de mystère, et ce notamment après la disparition ambiguë de ses huit colocataires. La neuvième colocataire, Saturnine, qui est une jeune femme belge, professeur à l'école du Louvre, a accepté ses conditions de cohabitation. Pendant sa colocation, elle se plia à ses règles et accepta ses invitations à partager ses dîners. Au cours de l'une des conversations qui les réunissaient, il la demande au mariage. Elle refuse à cause de sa mauvaise réputation. Il lui a offert un cadeau : "une jupe jaune" qu'elle n'hésita pas à accepter et à porter. Jour après jour, Saturnine se sentit attiré par cet homme qui hante ses pensées et décide de découvrir le mystère qui l'entoure. A la fin, Don Elemirio avoue ses crimes, et cette réalité cruelle perturbe Saturnine qui use de la ruse pour convaincre le de la laisser entrer dans la chambre noire et voir les photos des huit femmes mortes. Imaginant les adjurations des femmes victimes, elle décida de mettre fin aux atrocités de ce criminel. Elle l'emprisonne dans la chambre glacée, et malgré ses suppléances, elle le laisse seul dans l'obscurité, quitte la maison et s'en va.

2-2-La construction narrative du roman Barbe Bleue

Le roman est organisé en actions qui construisent une intrigue. Cette intrigue est le nœud de l'histoire. Il est composé de passages qui forment une unité sur le plan : des lieux, des temps, des actions des personnages :

« *La définition de l'intrigue, comme charpente nécessaire à toute fiction, et des actions comme unité s'y interrogent selon un mode précis, a fait l'objet de recherches importantes qui sont passées par différents étapes* » (Reuter, 2006, p.45).

C'est l'ensemble des fonctions et des actions qui se passent pendant le déroulement des événements dans un récit.

Le schéma narratif du roman varie d'un genre romanesque à un autre et d'un projet romanesque à un autre. Mais la présence des éléments se rapportant aux personnages, à leurs actions, à leurs relations et aux éléments spatio-temporels de l'intrigue est une réalité de construction incontournable.

Pour notre roman *Barbe Bleue*, l'histoire commence quand Barbe Bleue met une condition pour sa colocataire de ne pas entrer dans la chambre noire qu'il a laissée ouverte :

«Ceci c'est l'entrée de la chambre noire, où je développe mes photos. Elle n'est pas fermée à clef, question de confiance. Il va de soi que cette pièce est interdite.».
(Nothomb, 2012, p. 12).

Cette interdiction qui vient dès le commencement du déroulement des événements permet d'installer un schéma narratif divisé en quelques étapes successives.

Ces étapes successives sont : l'état initial, l'événement perturbateur, l'état final. Nous allons étudier ces étapes pour comprendre la structure du roman et trouver les points différents avec celle du conte.

L'état initial : dans cet état, le narrateur présente : le lieu, les personnages, l'époque.

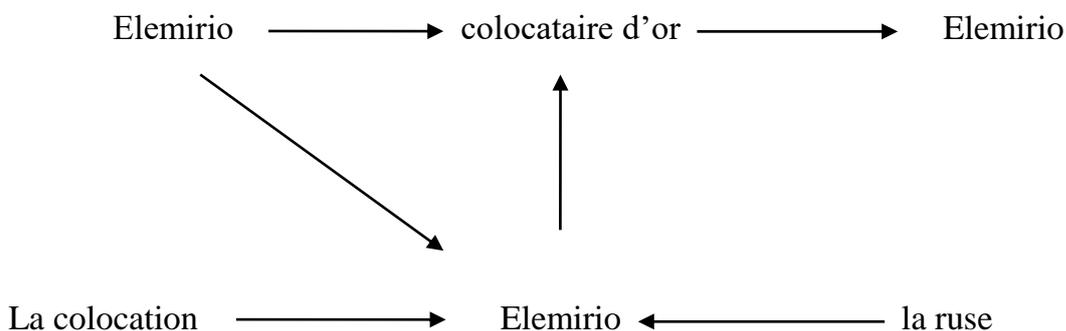
Pour les personnages, ils sont présentés clairement comme c'est le cas dans cet extrait : « *Bonjour, mademoiselle. Je suis don Elemirio Nibal y Milcar, j'ai quarante-quatre ans* ». (Nothomb . p.11), ou encore dans cet extrait : « *je m'appelle Saturnine Puissant, j'ai vingt –cinq ans* » (Nothomb.2012. p.11).

Les personnages principaux du roman *Barbe Bleue* sont exposés d'une manière détaillée contrairement au conte. Cette exposition détaillée est considérée comme un élément de la métamorphose du conte au roman puisque l'ajout des noms et des prénoms a permis au conte de se transformer et les extraits précédents montrent comment les personnages sont présentés.

Il nous semble que les personnages ont des fonctions différentes et Greimas les a classés dans un schéma actanciel sur la base de leurs rôles.

2-2-a- Le schéma actanciel de Greimas appliqué au roman *Barbe Bleue* :

Nous allons essayer maintenant d'appliquer le schéma actanciel sur le roman *Barbe Bleue* et ce pour trouver le rôle de ses personnage et de voir comment ses rôles changent par rapport au conte .



Le lieu de l'histoire est indiqué dans le début de notre roman. L'histoire se passe en France, à Paris plus exactement : « *c'était la première fois qu'elle du VII^e arrondissement de Paris* » (Nothomb .2012 . p.7).

Nous citons le lieu du roman, par ce que, nous remarquons que le lieu dans le conte est anonyme, nous pouvons considérer cette déclaration des lieux comme un élément de la métamorphose romanesque.

Dans le roman de Nothomb, Il nous semble que le temps n'est pas déterminé d'une manière implicite, mais il est laissé au lecteur pour le détecter à l'aide de l'âge et la date de naissance du personnage féminin : « *Je m'appelle Saturnine Puissant, j'ai vingt –cinq ans* » (Nothomb .2012. p.11), ou encore : « *vous vous appelez Saturnine Puissant, vous avez- vingt cinq ans et vous êtes belge, vous êtes née à Ixelles le 1^{er} Janvier 1987* » (Nothomb, 2012, p. 31).

« Les indications temporelles peuvent « ancrer » le texte dans le réel lorsqu'elles sont à nos divisions, à notre calendrier ou à des événements historiques attestés. ».(Reuter, 2006 p. 57).

Les indicateurs temporels dans un récit permettent de classer les événements sur la ligne du temps. Ils font partie de la structure du conte.

Si nous comparons ces deux extraits nous arrivons à repérer le temps de l'histoire c'est : 2012 et nous remarquons que c'est la date de la parution du roman.

La narration a donné une crédibilité à l'histoire parce qu'elle a cité des lieux réels. Cette vraisemblance permet au lecteur d'adhérer à l'histoire contée. Et nous pouvons dire que le lieu et le temps sont des éléments importants pour la métamorphose parce qu'ils marquent des changements dans la construction des deux genres.

La deuxième étape du schéma narratif commence grâce à un événement perturbateur ou modificateur qui remet en cause l'état initial : soit une rencontre, soit une nouvelle découverte ou l'arrivée d'un événement insoupçonné.

Nous avons pu remarquer que l'élément perturbateur du roman c'est la différence de caractère et de personnalité de Saturnine par rapport aux colocataires

précédentes. En effet, désintéressée de ce que cache la chambre noire, elle était comme un défi pour Don Elemirio qui essaye de toutes les manières de la convaincre pour accepter sa proposition de mariage.

Ces détails portent des transformations qui modifient la situation des personnages qui changent à chaque fois selon le déroulement des événements. Ce déroulement aide dans la résolution des problèmes qui annonce la solution de l'intrigue.

Nous trouvons que les changements dans les étapes constructives du roman ont permis au conte d'être enrichi en détails pour se transformer en roman. Nous pouvons dire que les dialogues, les monologues et les descriptions sont des éléments qui ont permis au conte de se transformer.

Nous allons essayer maintenant de voir la situation finale du roman parce qu'elle est différente de celle du conte. Ce changement dans la fin rend possible l'ajout de plusieurs éléments comme la description.

Comme tous les genres narratifs, le roman se termine par un état final. Notre roman à une fin ouverte où l'héroïne tue le personnage principal Don Elemirio et sort pour fêter avec Corinne :

« Et comme elle n'était pas fille à se laisser abattre, elle téléphone à Corinne avec son cellulaire : une nuit dehors avec moi et un très grand champagne, ça te dit ? J'arrive » (Nothomb .2012. p.124).

Nous trouvons que la différence entre les deux fins, et le changement dans les rôles des deux héroïnes a autorisé aux personnages de se métamorphoser, la métamorphose des personnages est considéré comme une réécriture du conte.

La division ou non du roman en chapitres ou en parties avec ou sans titres, n'est jamais le fait du hasard. En effet, la construction formelle du roman obéit aux volontés significatives de son auteur. Le roman se construit ainsi comme la réalisation d'un objectif dont les outils participants se trouvent dans les potentialités

de la langue et celles de la page blanche. Pour notre corpus, nous avons pu remarquer qu'il n'y a ni chapitres ni numéros dans les blancs qui séparent les diverses étapes ou phases de l'histoire.

Il nous semble que ses vides remplacent les indicateurs chronologiques. Pendant la lecture, nous avons l'impression que notre roman ressemble à une pièce théâtrale où les personnages se déplacent et où les jours passent sans indices de leur passage.

La structure du roman *Barbe Bleue* est une structure particulière. Elle le caractérise par rapport aux autres romans et nous croyons que le choix de l'écrivaine Amélie Nothomb de prendre pour son roman un titre du conte populaire *Barbe Bleue* vise à jouer sur la curiosité du lecteur. Il s'agit alors d'une invitation adressée au lecteur pour l'orienter dans sa lecture du roman et lui proposer une réécriture de l'histoire de ce personnage énigmatiquement cruel : « *le titre peut également jouer sur le désir de transgression et attirer l'attention en choquant le lecteur.* » (Jouve, 1997, p. 13).

Le titre a un rôle très important. Il peut séduire et attirer le lecteur et le pousse à choisir un roman bien précis pour le lire. Le choix du titre facilite l'accès au lecteur.

Nous avons remarqué qu'Amélie Nothomb a gardé le même titre du conte comme élément remarquable dans sa réécriture. Ce choix du même titre nous renvoie à une communication indirecte entre les deux textes et entre les deux constructions narratives.

Nous avons essayé d'étudier l'architecture des deux œuvres pour mieux comprendre leurs morphologies et détecter les éléments de la transformation romanesque du conte.

Nous pouvons dire qu'il y a une relation entre *Barbe Bleue* roman et *Barbe Bleue* conte, cette relation a facilité la réécriture du roman.

Synthèse partielle :

Nous avons étudié les deux genres littéraires : le conte et roman et nous avons analysé leurs structures et leurs architectures pour comprendre la construction de chacun d'eux. Nous avons appliqué le schéma actantiel sur le conte *Barbe Bleue* et sur le roman *Barbe Bleue* pour retrouver les composantes importantes dans chacun des deux récits. Cette démarche nous a permis de les comparer pour trouver les points communs et les points différents entre les deux textes.

Cette étude nous a facilité la compréhension des étapes de la métamorphose romanesque et nous a permis de trouver où se situe le changement dans le roman et ce qui a été conservé par la narration pour la réécriture du conte.

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

Barbe Bleue roman et *Barbe Bleue* conte :

Nous allons étudier la relation entre le conte et le roman pour arriver à comprendre les procédés littéraires utilisés par la narration pour réécrire le conte et arriver à la métamorphose. L'intertextualité sera notre outil d'analyse parce que c'est la méthode la plus adéquate pour clarifier la relation entre le conte et le roman. Cette théorie devrait nous permettre de mieux cerner cette relation que le lecteur perçoit grâce au titre.

Le conte et le roman sont deux genres littéraires différents et chacun de ces genres a des caractéristiques qui le spécifient. Pour arriver à distinguer le lien entre le conte de Charles Perrault et le roman d'Amélie Nothomb, nous proposons une étude « intertextuelle ».

Nous serons animé par les renvois textuels que nous pouvons retrouver dans les deux textes *Barbe Bleue* conte et *Barbe Bleue* roman.

1- l'intertextualité :

L'intertextualité est une notion de la critique littéraire contemporaine, développée en France dans les années soixante au sein du groupe Tel Quel et sous l'influence de sa revue. Elle est apparue également en parallèle avec deux publications : « *Théorie ensemble* » ouvrage collectif et « *Séméiotikè, Recherche pour une sémanalyse* » de Julia Kristeva.

Mais ses origines remontent à plus loin, avec les travaux sur l'autonomie du texte des formalistes russes (ce sont les fondateurs de la séparation du texte de son entourage social, historique, biographique, etc.) et le dialogisme de Bakhtine, une notion qui se définit comme le discours critique qui considère que :

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

«Nul texte ne peut s'écrire indépendamment de ce qui a été déjà écrit et il porte, de manière plus ou moins visible, la trace et la mémoire d'un héritage et de la tradition. » (Piegay-Gros, 1996, p7).

Kristeva est la fondatrice de cette notion dans ses recherches en théorie de la littérature. Le mot « intertextualité » est apparu pour la première fois dans un article de Kristeva consacré à Bakhtine, intitulé : « *Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman* » publié en 1967. Cet article a été repris en 1969 dans son ouvrage « *Séméiotikè, Recherche pour une sémanalyse* » et depuis, le terme intertextualité présente une nouvelle théorie dans les travaux littéraires.

L'influence entre les différents écrivains est un fait. A partir de ce que nous avons pu développer dans le roman *Barbe Bleue*, nous avons pu remarquer qu'Amélie Nothomb manipule le conte de Charles Perrault. Nous voulons découvrir dans ce travail à travers quels procédés littéraires la métamorphose du conte au roman est rendue possible dans l'écriture d'Amélie Nothomb. Nous essayerons aussi dans ce travail de dévoiler les points de différences et les points de ressemblances entre les deux textes et ce pour mieux cerner les mécanismes de métamorphose du conte.

Nous allons présenter les différentes visions de l'intertextualité et ce pour trouver la vision qui va nous amener vers l'objectif de notre recherche : la métamorphose romanesque et la relation entre les deux œuvres littéraires. Notre démarche aura aussi pour objectif de mieux comprendre comment se présentent les relations textuelles pour chaque théoricien

1-1-Les différentes visions de l'intertextualité :

Nous allons essayer de revenir sur les travaux qui se rapportent à l'intertextualité et ses divers éléments théoriques et ce afin de mieux la comprendre en tant que réalité textuelle effective et comprendre ainsi son fonctionnement et ces potentialités analytiques.

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

1-1- 1-Julia Kristeva :

L'intertextualité pour Kristeva est un échange d'opérations qui se produit entre les textes littéraires. Il s'agit pour elle d'une « dynamique textuel » ou « d'une interaction textuelle » :

«Il est une permutation de texte, une intertextualité : dans l'espace d'un texte plusieurs énoncés pris à d'autres textes se croisent et se neutralisent. ». (Kristeva, 1969, p. 14).

L'intertextualité c'est l'ensemble des traces que laissent un texte dans un autre texte, grâce à l'échange culturel et littéraire qui fait que l'écrivain adopte et imite consciemment ou inconsciemment le style d'un autre écrivain.

1-1-2 . Michael Riffaterre :

Pour Riffaterre, le lecteur joue un rôle très important pour remarquer l'existence d'une trace d'un ancien texte dans un nouveau texte. Sa mémoire, ses lectures, ses compétences l'aident à repérer les traces de cette existence.

Il donne une importance à « l'intertexte » qu'il définit comme :

«L'ensemble des textes que l'on peut rapprocher de celui que l'on retrouve dans sa mémoire à la lecture d'un passage donné. L'intertexte est donc un corpus indéfini». (Riffaterre, 1981, p. 41).

Il considère qu'il y a deux types de lecteurs : un lecteur érudit qui se base sur une lecture qui peut remarquer, et un lecteur commun qui ne remarque pas les liens qui peuvent exister entre les textes. Selon ces deux types de lecteurs, il y aurait deux genres d'intertextualité : l'intertextualité obligatoire : où le lecteur est guidé pour remarquer les traces intertextuelles d'un texte dans un autre texte ; et l'intertextualité aléatoire : c'est la remarque indirecte de la présence d'un texte dans un autre texte.

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

1-1-3. Roland Barthes :

Barthes s'appuie dans ses recherches sur l'esthétique de la réception. Il considère que l'intertextualité ne doit pas être obligatoirement analysée. Elle est subjective et différente d'un lecteur à un autre selon les cultures et les compétences.

1-1-4. Gérard Genette :

Il définit l'intertextualité dans son ouvrage : *Palimpsestes*. Pour lui, il s'agit de l'ouverture d'un texte sur un autre texte :

« une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire (...) par la présence effective d'un texte dans un autre sous sa forme la plus explicite et la plus littérale, c'est la pratique traditionnelle de la citation ; sous une forme moins explicite et moins canonique, celle du plagiat, qui est un emprunt non déclaré, mais encore littéral ; sous une forme moins explicite et moins littérale, celle de l'allusion, c'est –à –dire d'un énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions, autrement non recevable ». (Genette, 1997, p. 08) .

Pour Genette l'intertextualité est évidente dans tous les textes littéraires, et elle se réalise avec différentes manières et chaque écrivain opte une méthode pour réutiliser un texte qui le convient. Cette réutilisation se nomme transtextualité pour Genette. La transtextualité c'est alors l'ouverture d'un texte sur un autre texte, et elle se divise en : paratextualité, métatextualité, architextualité et hyper textualité.

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

1-1-5. Vincent Jouve :

L'intertextualité pour Vincent Jouve est naturelle, l'auteur étant d'abord lecteur avant d'être écrivain, il imite des textes qui ont laissé une trace remarquable dans sa mémoire : « *les écrivains étant souvent de grand lecteurs, il est logique que leurs textes portent la trace des lectures qu'ils ont faites* ». (Jouve. 1997. p. 117).

Parmi les différentes fonctions de l'intertextualité nous trouvons : l'illusion de la réalité ou la découverte de la culture du narrateur, le décodage d'un texte par le lecteur ce qui oblige une connaissance culturelle entre l'un et l'autre. Elle se présente selon deux formes de relations intertextuelles : la première forme se construit sur les relations de coprésence entre les deux textes et qui réunit la citation, l'allusion et la référence. La deuxième forme se fonde sur les relations de dérivation : la parodie et le pastiche.

Nos analyses des relations de dérivation des deux textes montrent que le texte d'Amélie Nothomb s'appuie sur le texte de Charles Perrault dans sa construction et dans son cheminement narratif.

Le retour sur les divers théoriciens de l'intertextualité, nous a permis de mieux voir les différents éléments qui entrent dans les relations textuelles. Ceci devrait nous aider à mieux comprendre les mécanismes des traces textuelles. Nous allons essayer de trouver et de relever les éléments de l'intertextualité dans le roman *Barbe Bleue*.

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

2- Les formes de l'intertextualité adoptées par Amélie Nothomb dans *Barbe Bleue* :

Les traces intertextuelles dans ce texte sont différentes. L'auteur joue sur les expériences les compétences de son lecteur. Les différentes traces qui parodient *Barbe Bleue* de Charles Perrault sont en réalité des allusions qui invitent le lecteur à la réflexion et à la comparaison.

Nous projetons de le faire dans l'objectif de découvrir quels procédés littéraires l'écrivaine a utilisé pour arriver à son roman puisque Il nous semble que le conte de Perrault est manipulé à travers ces techniques.

2-1.La dérivation :

La dérivation se compose fondamentalement de deux modes : la transformation qui s'en prend à un texte et l'imitation qui reproduit un style. Nous commençons par la parodie par ce que c'est la plus fréquente dans le récit d'Amélie Nothomb.

2-1-1-La parodie :

Elle se définit dans le dictionnaire littéraire comme étant :

«Imitation qui détourne les intentions de l'œuvre originelle dans une intention satirique, le sujet et le ton peuvent être ainsi transposés de façon caricaturale et même burlesque » (Tamine & Hubert, 1998, p. 208).

La parodie est alors l'imitation d'un style dont l'objectif est de le transformer d'une manière comique pour lui donner un nouveau sens burlesque.

Anne Claire Gignoux la définit comme reposant :

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

«en premier lieu sur une transformation de l'intrigue, du cadre et des personnages, mais rappel cependant par de très nombreux détails le texte original» (2006.p 64).

D'un autre côté Genette la présente comme une pratique hypertextuelle importante s'articulant sur deux points majeurs : la transformation sérieuse et l'accomplissement esthétique.

L'œuvre de Nothomb est, selon nos analyses, une transformation du conte de Perrault. Nous allons commencer par le titre *Barbe Bleue* et essayer de voir ce qu'il peut nous révéler comme procédé littéraire.

L'écrivaine a préservé le même titre que le conte de Perrault. Nous croyons que le titre est une parodie d'une certaine manière du conte de Charles Perrault et ce en proposant une image burlesque du personnage qui porte ce pseudonyme. Et effet, le personnage entretient des relations différentes avec le contenu narratif et descriptif se rapportant au personnage Barbe Bleue dans les deux textes.

Nous avons dit que le titre est une parodie par ce que Barbe bleue c'est le pseudonyme du tueur en série, mais dans le roman le personnage qui représente Barbe Bleue a de nouvelles occupations qui lui donne une image caricaturale par rapport au personnage du conte et il a aussi un nouveau statut. Pour mieux voir cette relation parodique qui anime notre analyse, nous allons essayer de nous pencher sur le tableau suivant qui rassemblent des extraits des deux textes et qui devait nous permettre de mieux cerner les éléments de la métamorphose.

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

Le tableau vise également à donner un accès rapide aux éléments comparatifs de nos analyses.

Barbe Bleue dans le conte	Barbe Bleue dans le roman
<p>1-« <i>par malheur cet homme avait la barbe bleue : cela le rendait si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuit de devant lui.</i> » page 55</p> <p>3-« <i>Ce qui les dégoûtait encore, c'est qu'il avait déjà épousé plusieurs femmes, et qu'on ne savait ce que ces femmes étaient devenues.</i> » page 55</p> <p>6-« <i>Pour cette petite clef-ci, c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas : ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte, que s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère</i> » page 57</p> <p>8-« <i>la tentation était si forte qu'elle ne put la surmonter : elle prit donc la petite clef, et ouvrit en tremblant la porte du cabinet.</i> » page58</p>	<p>2-« <i>Don Elemirio ne sort jamais de chez lui. Personne ne lui connaît de photo ou de portrait. Je veux savoir à quoi il ressemble. Tant de femmes sont tombées folles de cet homme.</i> » page 9</p> <p>4-« <i>toute union serait une mésalliance. J'ai donc renoncé à me marier</i> »page 21</p> <p>5-« <i>Je l'ai dit chaque fois que c'était vrai. Mais vous êtes la première que je demande en mariage.</i> »page32</p> <p>7-« <i>Enfin, il la mena jusqu'à une porte peinte en noir. - Ceci est l'entrée de la chambre noire, où je développe mes photos. Elle n'est pas fermée à clef, question de confiance. Il va de soi que cette pièce est interdite. Si vous y pénétriez, je le saurais, et il vous en cuirait » page12</i></p> <p>9- « <i>Je ne suis pas du genre à m'intéresser à votre chambre noire</i> » page 39</p>

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

Nous allons essayer de revenir, à travers ces extraits, sur les procédés littéraires mis en place par Amélie Nothomb, pour permettre la métamorphose du récit de Charles Perrault et pour réécrire son œuvre. Le texte de Nothomb se base sur le texte de Perrault. Il y a, en effet, de l'ironie dans la description du personnage masculin du roman où il a des critères nouveaux qui manipule l'image du personnage Barbe Bleue du conte

Ainsi, le personnage Barbe Bleue ne se construit pas dans les mêmes traits descriptifs dans les deux textes. La métamorphose se trouve comme un résultat d'un travail de reconstructions des traits distinctifs du personnage Barbe Bleue.

Dans le conte et dans le premier extrait : « *par malheur cet homme avait la barbe bleue : cela le rendait si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuit de devant lui.* ». (Perrault.1968. p .55).

Nous avons pu remarquer que le personnage masculin du conte a une description physique qui le rend laid et répugnant. L'adjectif de couleur *bleue* appliqué à la barbe du personnage fait sortir ce dernier de l'ordinaire et de l'acceptable. Elle devient la cause de ses problèmes, le rend *laid* et *terrible*. Ces deux adjectifs *laid* et *terrible* montrent aux lecteurs la laideur de son physique et pousse les femmes et les filles à l'éviter et à le fuir.

Mais dans le roman nous trouvons le contraire. En effet, malgré le fait de rester tout le temps dans sa maison loin des gens, il y a plusieurs femmes qui sont tombées amoureuse de lui et l'écrivaine a utilisé l'adjectif *folles* pour montrer le degré de leurs amours à l'égard de cet homme que nous pouvons qualifier d'amour *terrible* et ce parce que les femmes sont hantées par un homme qu'elles n'ont jamais vu.

L'anonymat du personnage du conte est rattaché à un visage connu. Dans le roman, le personnage a un nom connu mais un visage mystérieux.

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

Nous remarquons aussi que ces deux personnages sont différents : le premier a une barbe qui le rend *terrible* et le deuxième les femmes l'entourent d'un amour *terrible*.

Le roman superpose, ainsi, les deux images pour nous donner un portrait en miroir si l'expression nous est permise ici. Le reflet du portrait du personnage du roman donne à voir une image à l'opposé (inversée) de l'image originale du personnage du conte.

Aussi le huitième extrait «*la tentation était si forte qu'elle ne put la surmonter : elle prit donc la petite clef, et ouvrit en tremblant la porte du cabinet.*».(Perrault ,1968 ,p :58) ; montre la différence entre les deux héroïnes, celle du conte et celle du roman.

La narration du conte de Perrault décrit la curiosité du personnage féminin par le mot *tentation*, qui montre son désir profond de découvrir le secret du cabinet et son incapacité à la *surmonter*. Les mots *tentation* et *surmonter* acquièrent dans la narration du conte un sens religieux, chrétien et apparemment négatif. Le lecteur est orienté, ainsi, à travers la narration du conte vers l'attribution d'un sens négatif aux comportements des femmes.

Le verbe *surmonter* nous montre à quel point cette femme est obsédée par le secret du cabinet, à l'opposé de Saturnie, l'héroïne du roman, qui ne donne pas d'importance au secret de la chambre noire.

La narration du roman a utilisé la négation du verbe *intéresser* deux fois pour confirmer l'incuriosité de Saturnine en dépit du fait que la chambre noire était ouverte.

Ainsi, ce travail narratif permet au conte de se construire dans une autre forme et dans une autre interprétation poussant les limites du texte d'origine et le rallongeant pour épouser une forme romanesque. Ces limites poussées vont aussi en

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

parallèle avec une réécriture du conte vers une construction narrative qui se construit à l'opposé de ce qu'est connu sur le conte.

2-2. L'allusion et la référence :

Nous commençons par la référence que Nathalie Piégay la définit comme:

«une forme explicite de l'intertextualité. Mais elle n'expose pas le texte autre auquel elle renvoie. C'est pourquoi elle se trouve privilégiée lorsqu'il s'agit simplement de renvoyer le lecteur à un texte, sans le convoquer littéralement».(Piégay-Gros,1996 , p. 48).

Grace à la référence, le lecteur est renvoyé à un autre texte, à travers des indices précis comme : le titre, le nom d'auteur, le personnage ou l'exposé d'une situation spécifique.

Dans l'œuvre d'Amélie Nothomb, le titre, joue deux rôles très importants : le premier c'est la parodie où nous trouvons qu'il y a un changement dans les critères des personnages du roman. Nous avons remarqué que la narration du roman a ajouté une description burlesque à celle du conte. Le second c'est d'aider les lecteurs à se référer au célèbre conte de Charles Perrault qui a le même titre. Nous pouvons dire, alors, qu'il y a une métamorphose comique du conte.

« Elle trouva l'Espagnole en train de jouer au chef d'orchestre, alors qu'il n'y avait aucune musique ». (Nothomb e.2012. page 85). Notre personnage principale est différent complètement de celui du conte .

L'allusion est un autre genre de l'intertextualité,

« Elle est souvent comparée, elle aussi, à la citation, mais pour des raisons différentes: parce qu'elle n'est ni littérale ni explicite, elle peut sembler plus discrète et plus subtile. Ainsi pour Charles Nodier, "une citation proprement dite n'est jamais que la preuve

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

d'une érudition facile et commune; mais une belle allusion est quelquefois le sceau du génie ». (Piégay-Gros, 1996, p52).

L'allusion est comparée à la citation, mais elle se distingue parce qu'elle est plus discrète et plus subtile et elle se rattache à l'impact sur le lecteur qui a le rôle important de la détecter. C'est la relation de la coprésence d'un texte dans un autre texte.

Prenons l'extrait suivant : «*Ce qui les dégoûtait encore, c'est qu'il avait déjà épousé plusieurs femmes, et qu'on ne savait ce que ces femmes étaient devenues* ». (Perrault .1968 .p .55).

la fin tragique et énigmatique des femmes de Barbe Bleue n'a fait qu'a aggravé son cas, son physique laid et sa mal réputation le rendent encore moins indésirable n'inspirant que le dégoût auprès des femmes, le verbe **dégouter** confirme, que toutes les femmes l'évitent.

« *Huit femmes ont déjà obtenu cette colocation .Toutes ont disparu* »
.(Nothomb.2012 .p.8)

La narration a conservé l'idée principale, la disparation des femmes de Barbe Bleue, et elle l'a réécrite avec quelques modifications.

Nous pensons que la disparition des épouses de Barbe Bleue est ce qui représente le majeur problème du personnage principal, les femmes ont peur de lui. Mais dans le roman, les épouses sont remplacées par les colocataires et la narration a cité leur nombre contrairement au conte qui utilise l'adverbe **plusieurs** pour montrer que le nombre n'est pas défini.

Alors nous pouvons dire que la métamorphose des épouses à des colocataires donne au roman la possibilité de proposer des détails supplémentaires avec des descriptions nouvelles , et des manipulations du conte vers une construction narrative plus riche et plus développée. Ceci permet de prolonger

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

d'une certaine manière l'intrigue centrale du conte et de lui offrir des rebondissements qui la rallongent vers une construction narrative plus complexe.

Dans cette partie nous sommes interrogés sur la présence du conte *Barbe Bleue* dans notre corpus comme un hypotexte. Nous avons fait appel à la théorie de l'intertextualité en nous basons sur les travaux de Gérard Genette à travers les différentes formes de l'intertextualité telle que l'allusion, la parodie et la référence.

L'intertextualité avec ce qu'elle peut offrir comme concepts théoriques nous a permis de nous arrêter sur une réalité textuelle, mais forcément intertextuelle, qui oriente le lecteur du roman vers des oppositions et des confrontations comparatives entre les deux textes.

Ainsi, les divers procédés intertextuels permettent au texte romanesque d'épouser une forme plus rallongée et plus longue que le texte d'origine.

Cette réalité d'ordre spatial rend possible une réorientation générique avec une réécriture qui met le conte de Perrault dans d'autres finalités discursives et narratives.

Chapitre2 : *Barbe Bleue* conte, *Barbe Bleue* roman, parallélisme et intertextualité

Synthèse partielle :

La théorie de l'intertextualité avec ses différentes visions nous a aidé à trouver la relation entre *Barbe Bleue* roman et *Barbe Bleue* conte. Le retour sur les divers théoriciens de l'intertextualité nous a permis de mieux comprendre les relations textuelles entre le conte et le roman *Barbe Bleue*.

Ces relations nous ont permis de détecter la présence de *Barbe Bleue* conte dans *Barbe Bleue* roman. Nous remarquons que cette présence c'est une réécriture qui manipule le conte de Perrault.

Partie 2 :

Les éléments de la métamorphose

Chapitre1 : La métamorphose

Les éléments de la métamorphose

Les liens entre *Barbe Bleue* roman et *Barbe Bleue* conte dévoilent des changements dans les composantes narratives du conte : comme dans la construction des personnages par exemple.

Nous allons étudier ses changements parce que chaque modification est considérée comme transformation et une réécriture du roman.

1- Personnage et complexification narrative :

Nous allons commencer par l'étude des personnages et voir ce que leur description permet de rajouter au conte.

L'approche sémiologique donne une importance au personnage. Philippe Hamon la définit comme : «*une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse "fonctionnelle" et "immanente" »*. (Jouve. 2007. p. 57).

Philippe Hamon présente le personnage comme un signe du récit. Il le définit comme :

«Une sorte de morphème, doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu (un certain nombre de marques) renvoyant à un signifié discontinu (le "sens" ou la "valeur" du personnage) ». (Hamon. 1977. p.124)

Le personnage est le moteur du récit. Il a un sens et une valeur et c'est à travers lui que s'orientent les événements et le destin de l'intrigue.

Selon Philippe Hamon, l'étude du personnage comporte deux éléments importants : l'être et le faire.

Chapitre1 : La métamorphose

L'être du personnage contient le nom, le surnom et la connotation, il y a aussi le portrait physique qui englobe le corps, l'habit, la psychologie, la biographie et le passé vécu, la culture, les relations, et les différentes qualités que lui donne le romancier.

Le faire du personnage est lié à son être. Les rôles que joue le personnage dans le récit qu'ils soient thématiques ou actantiels sont très importants parce qu'ils comportent la base de l'intrigue : « *Son passé, son présent, et son avenir peuvent même être frappés d'évaluations contradictoires* ». (Hamon, 1996, p. 204).

Les rôles thématiques sont nombreux et l'analyse s'appuie sur les actions narratives capitales qui sont «les axes référentiels». Ces rôles servent aussi à faciliter la comparaison entre les personnages et consistent dans des thèmes généraux tels le sexe, l'origine géographique et l'idéologie.

Les rôles actantiels se répartissent sur trois axes essentiels : l'axe du savoir : est-ce que le personnage sait ce qu'il va faire ? L'axe du vouloir : qu'est-ce que le personnage veut faire ? L'axe du pouvoir : est-ce que le personnage peut le faire ?

L'importance hiérarchique permet d'étudier : la qualification, la distribution, l'autonomie, la fonctionnalité, la pré-désignation conventionnelle et le commentaire explicite du narrateur.

Nous allons étudier les personnages du roman *Barbe Bleue* parce que la narration a donné une puissance à ses personnages surtout le personnage féminin, une réalité narrative qui se trouve à l'opposé du conte.

1-1- La description (l'être) :

La narration du roman donne un nom et un prénom à son personnage principal masculin qui l'identifie par rapport aux autres personnages : «*Bonjour, mademoiselle. Je suis don Elemirio Nibal y Milcar, j'ai quarante-quatre ans*». (Nothomb.2012.p.11). Don Elemirio a une autre dénomination c'est «L'espagnole». La narration le décrit comme fier de son origine espagnole : «*Aucune dignité n'arrive à la cheville de la dignité espagnole*» (Nothomb .2012. p. 15).

Nous trouvons que la description des personnages a donné un nouveau volume au conte. Elle a rallongé aussi les événements et le conte se transforme ainsi en roman avec une présence plus forte des discours détaillés pour présenter les personnages et transmettre leurs idées, leurs agissements et leurs pensées.

1-1-a- Portrait physique :

La narration évite de donner un portrait physique au protagoniste et ce pour ne pas limiter le lecteur sur l'apparence du personnage principal. Elle lui laisse toute la liberté pour l'imaginer :

«*Don Elemirio ne sort jamais de chez lui. Personne ne lui connaît de photo ou de portrait. Je veux savoir à quoi il ressemble. Tant de femmes sont tombées folles de cet homme* » (Nothomb, 2012, p. 9).

La négation à caractère complet et définitif : «*ne sort jamais*» confirme qu'aucun autre personnage ne le connaît, contrairement au conte de Charles Perrault, où la narration donne une description physique à son personnage mais évite de lui donner un nom.

Don Elemirio ne sort pas de chez lui, il y a des femmes qui sont amoureuses de lui. Dans le conte les femmes fuient le personnage principal : «*Par malheur cet homme avait la barbe bleue : cela le rendait si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuit de devant lui.* » .(Perrault . 1968. P.55).

Mais après la narration donne un seul indice sur son physique : il est simple et admissible : « *Son physique était tout juste acceptable.* »

L'adjectif « **acceptable** » montre que don Elemirio a une apparence ordinaire. La narration le décrit comme un homme simple et normal et pousse indirectement le lecteur à chercher les qualités qui font de cet homme acceptable un homme que toutes les femmes convoitent.

Notre personnage porte des vêtements simples qui ne portent aucune indication sur son statut social : « *Il portait les vêtements les plus ordinaires, rien dans son allure ne retenait le regard* ». (Nothomb .2012. p.14). Ses vêtements sont habituels, l'adjectif « **ordinaire** » les décrit de manière à leur enlever tout trait distinctif. Il a l'allure simple qui ne se conserve pas dans les mémoires : le verbe retenir « retenir » confirme la simplicité de son comportement.

Cette description détaillée qui ajoute plusieurs éléments au personnage masculin et qui touche ses habits permet au roman de pousser les limites du récit du conte et de prolonger ainsi la construction descriptive et narrative de l'histoire de Barbe Bleue.

La description revient aussi sur le personnage féminin, Saturnie Puissant. Elle est la neuvième colocataire de Don Elemirio : « *Vous êtes ma neuvième colocataire* » (Nothomb .2012. p.80).

Elle porte un nom de famille « **Puissant** » , « *je m'appelle Saturnine Puissant* » (Amélie Nothomb .*Barbe Bleue*.2012. p.11). Il nous semble que la narration a donné une existence au personnage féminin avec un nom complet et elle a changé l'anonymat du conte par une exposition détaillée. Le nom Saturnine a un autre sens, c'est l'adjectif provoqué par un métal bleuâtre, Il nous semble que dans le roman notre personnage à une force très dur et elle le sait « *je suis une dur à cuire* » (Nothomb .2012. p.13).

Chapitre1 : La métamorphose

Nous trouvons aussi une autre signification au nom Saturnine. ;c'est le nom d'un dieu Romain des Semailles, identifier au Cronos grec « *Du dieu Saturne, équivalent latin du grec ,Cronos , le Titan père de Zeus* » (Nothomb.2012. p. 57). Elle est égalé à un dieu par ce qu'elle est très forte et résistante.

Le choix du nom qui n'est pas gratuit, la narration veut nous orienter vers la personnalité forte de Saturnine qui a plusieurs dénominations dans le récit ces dénominations sont une autre forme pour délayer le discours du roman :

« *Pauvre enfant* » (Nothomb .2012. p.19). c'est don Elemrio qui l'appelle ainsi , il la trouve modeste est l'adjectif « **pauvre** » le montre et il l'aperçoit innocente tel un enfant a cause de son jeune âge ; après il l'appelle aussi, **ma bien aimée, la femme jaune** puisque il l'a aimé saturnine . « *Il me faut ma femme jaune* » (Nothomb .2012. p.121).Le jaune c'est la couleur de la jupe qu'a cousu Don Elemirio pour Saturnine, pour lui le jaune la représente, et il donne une grande importance à cette couleur « *C'est la couleur métaphysique par excellence* » (Nothomb .2012. page 113).

Ces dénominations ont ajouté des éléments descriptifs différents dans le roman et ont permis de clarifier l'image du personnage anonyme dans le conte.

Pour sa description physique, la narration dévoile une jeune femme belle et agréable : « *Vous êtes la plus jeune et la plus jolie* » (Nothomb ..2012. p. 9). Sa beauté est remarquable et fait penser à la taille grande et maigre d'une belle femme : « *vous êtes belle comme une créature de Khnopff* » (Nothomb .2012. p. 32 ». Fernand Khnopff est un peintre belge dont ses travaux annoncent le surréalisme, le terme est employé, ici, pour décrire Saturnine comme l'une de ses créatures, une créature séduisante dont la beauté se trouve aux frontières de l'imaginaire et de l'irréel.

Il y a une autre description de sa beauté : « *Vous êtes merveilleuse, intelligente, belle et pleine de santé* » .(Nothomb ..2012. p. 42). Elle est jeune et intelligente , elle enseigne les arts dans une école prestigieuse , l'école du Louvre

aux yeux de Don Elemirio elle est merveilleuse, elle a tout ce dont il a toujours cherché dans une femme .

Ces descriptions précisent les critères des personnages et leurs donnent des caractérisations qui les rendent plus riche et plus profonds. Et c'est une manière de permettre au récit d'être rallongé et de réaliser ainsi les éléments de la transformation romanesque. Il s'agit en fait d'occasions que la narration crée et met en place à chaque description pour employer un discours qui prolonge le roman.

1-1-b-Portrait moral

Pour le portrait moral de Don Elemirio, le lecteur du roman peut rencontrer de nouvelles données par rapport au conte. Comme son titre de noblesse « Don » l'indique, le personnage principal il est d'une classe sociale espagnole digne et élevée. Il met en avant lui-même, plusieurs fois dans le récit, sa fierté de ses origines espagnoles nobles : « *Aucune dignité n'arrive à la cheville de la dignité espagnole* ». (Nothomb .2012 p.15).

Le nom féminin « **dignité** » confirme sa race noble et la raison de son honneur. Il est chrétien catholique : « *je suis aussi catholique qu'un espagnole put l'être* »

(Nothomb 2012 . p.17), qui croit en l'existence de Dieu.

Il parle d'une manière normale : « *Quant à sa conversation, elle n'existait pas. S'il avait fallu lui trouver une qualité, elle aurait eu du mal* ».

(Nothomb .2012. p.14) . Il est sympathique et toutes les femmes parlent de lui.

Il n'aime pas le contact avec les autres, c'est pour quoi il évite de sortir depuis l'âge de vingt quatre ans : « *j'ai cessé de sortir il ya vingt ans* ».

(Nothomb .2012. p. 63). Cet extrait nous montre que Don Elemirio est isolé, il préfère rester tout seul à la maison. Et pour confirmer cette réalité se rapportant aux habitudes du personnage : la narration n'hésite à le confirmer encore une fois : «*Don Elemirio ne sort jamais de chez lui.* » (Nothomb .2012 . p.14).

Ce détail devient dans la narration un élément très intrigant et pour le lecteur et pour les personnages de l'histoire et notamment pour les femmes.

La narration rapporte aussi que malgré sa richesse il ne s'intéresse pas à son apparence : « *Le style en était aussi luxueux qu'indéfinissable ; la salle de bains attenante venait d'être refaite. Saturnine n'aurait jamais osé rêver logement si fastueux.* » (Nothomb .2012.p 11) ,Comme dans d'autres extraits, cet extrait montre sa possession de grands biens, les adjectifs et leur synonymes « **luxueux** », « **fastueux** », sont employés pour donner une description bien précise au lecteur et pour insister sur la richesse du personnage et ses différentes fortunes : « *Vous êtes riche, vous disposez d'un logement pharaonique au cœur de Paris* »(Nothomb .2012. p.61). Il est très riche, le luxe et le style rare de son logement extraordinaire est présenté par l'adjectif « pharaonique » qui montre l'immensité de sa demeure. En réalité, il s'agit là de prétextes narratifs et descriptifs qui ont pour finalité de permettre au conte *Barbe Bleue* de prendre du volume et, par voie de conséquence, d'accéder à une catégorisation générique romanesque.

Nous avons pu remarquer que le personnage principal n'emploie pas des femmes pour les tâches ménagères :

« je ne supporte pas l'idée qu'une tâche dégradante soit exercée par une femme. Quand j'étais enfant et que je voyait une fille frotter par terre, j'avais honte » (Nothomb ..2012. p. 38).

En fait, Don Elemerio refuse le travail de la femme comme domestique, parce qu'il la respecte et il refuse qu'elle soit dégradé. Pour lui, elle a une valeur importante. Le lecteur de cet extrait ne peut pas passer loin de la dimension féministe des déclarations de Don Elemerio. Il nous semble qu'au-delà du personnage, cette déclaration dépasse les limites du texte pour se retrouver dans les combats que peut mener la romancière pour les droits et pour le respect des femmes. Mais il s'agit aussi, à travers cet extrait, d'une communication qui s'établit entre le texte et son lecteur.

Chapitre1 : La métamorphose

Don Elemerio a presque tout dans sa vie et, à quarante quatre ans, il est encore célibataire : « *Je suis l'un des célibataire les plus convoités du monde* » (Nothomb ..2012. p.19). Et il se considère comme l'homme le plus demandé. L'utilisation du participe passé du verbe «convoiter», confirme qu'il sait que toutes les femmes sont folles de lui.

Il a aimé huit femmes qui ont toutes disparues à cause de lui. Il utilise la colocation comme un moyen pour connaître les femmes.

Il est toujours accusé pour la disparition de ses colocataires : « *Comment vous êtes vous consolé de la disparition de ces huit femmes que vous aimez ?* » (Nothomb .2012. p. 81). Lui-même est orphelin, ses parents sont morts dans un accident quand il a eu vingt quatre « *vos parents sont morts il ya vingt ans, n'est-ce pas ? Oui un tragique accident* ». (Amélie Nothomb .*Barbe Bleue*.2012. p. 64). Et cet évènement a laissé une trace atroce dans sa vie, et depuis il évite de sortir de chez lui. Son père aimait cueillir des champignons : « *Mon père don Deodato Nibal y Miclar, adorait cueillir des champignons* » (Nothomb .2012. page64), et est enterré avec sa femme dans le cimetière de Charonne. Un détail narratif, encore une fois, qui donne au récit des richesses informatives qui permettent au lecteur d'entrer dans l'intimité la plus profonde du personnage principal et dans ses motivations premières quant aux décisions prises par rapport à sa vie.

Continuant dans ses détails informatifs, la narration revient également sur l'élargissement des éléments descriptifs se rapportant au personnage principal en s'attardant sur son échec à rejoindre la NASA : « *A vingt ans, j'ai échoué aux testes de la NASA pour des raisons physiologiques* ». (Nothomb ..2012. page20). Ça nous montre en même temps qu'il est cultivé et ambitieux.

Don Elemirio n'utilise pas les moyens technologiques comme le DVD, le téléphone ou la télévision :

« *Mes parents avaient un téléviseur. Je l'ai conservé. L'appareil est un support idéal pour ma collection de Vierge de Salamanque* »(Nothomb .2012. page89).

Chapitre1 : La métamorphose

Salamanque est un centre touristique en Espagne. Il veut dire par cette expression à quel point son téléviseur était ancien et combien il lui était inutile.

Le portrait du personnage est une description qui est présentée sous la forme de détails qui s'enchaînent. Ces détails que la narration aurait pu ne pas présenter, permettent au conte de se transformer avec chaque description en roman.

Pour le portrait moral de Saturnine, elle est présentée comme jeune, intelligente, cultivée, et douée depuis son enfance : « *A douze ans Saturnine était déjà la première de la classe* » (Nothomb .2012. p . 50).

Elle a une personnalité forte et elle le sait : « *je suis une dure à cuire* » (Nothomb .2012. p 13). L'expression « dure à cuire » confirme qu'elle peut résister devant toutes les circonstances. Il nous semble que la narration a donné tous les éléments nécessaires dans la description et ce pour créer un nouveau statut à son personnage principal.

En effet, la narration fait revivre le personnage du conte mais d'une nouvelle manière et avec de nouvelles qualités. Nous pouvons dire qu'elle a créé de nouveaux personnages.

Saturnine Puissant c'est une jeune femme belge : « *vous vous appelez Saturnine Puissant, vous avez- vingt cinq ans et vous êtes belge, vous êtes née à Ixelles le 1^{er} 1987* » (Nothomb .2012. p31).

Dans cet extrait la narration évoque les informations de Saturnine, et donne son nom complet sa date de naissance, sa nationalité et son endroit de naissance, nous remarquons que c'est une manière de métamorphose, elle ajoute des éléments typiques au personnage féminin et ses éléments permettent au conte de se métamorphoser.

Chapitre1 : La métamorphose

Cet extrait nous présente la biographie de Saturnine. « *J'enseigne à l'école du Louvre* » .(Nothomb .2012. page32). « *Vous êtes une spécialiste de Khnopff, vous enseignez l'art de Khnopff aux Français* » . (Nothomb ..2012. p 32). Nous trouvons que notre personnage féminin du roman a un travail au contraire du personnage masculin, nous trouvons que la narration a ajouté des qualités à son personnages féminin et ses qualités ont jouées un rôle important dans la mutation du conte au roman , grâce à ces éléments le conte est prolongé .

Elle a une amie qui s'appelle Corinne. Elle est aussi Belge et connaît Saturnine depuis l'école secondaire : « *L'athénée reprit Saturnine, c'est l'école secondaire en Belgique*» (Nothomb .2012. p49) Saturnine a été logée par elle dès son arrivée en France.

Saturnine est également non croyante : « *Je ne crois pas à l'enfer* » (Nothomb .2012. p 30). Un détail que la narration rapporte en le rajoutant aux diverses autres informations narratives pour enrichir davantage le portrait du personnage féminin de Saturnine.

Ces détails narratifs, et tant d'autres comme nous avons pu le constater à travers nos analyses, sont à notre avis, des procédés littéraires qui participent au rallongement de l'histoire originelle, permettant ainsi au conte d'être réécrit suivant des lois nouvelles.

Le retour sur tous ces éléments de la description nous ont permis de relever les éléments de la métamorphose et comment la narration a appliqué cette transformation pour réécrire son roman.

Maintenant nous allons étudier le faire des personnages principaux pour trouver, comment la narration a manipulé le conte et ce qu'elle a ajouté comme éléments nouveaux pour la métamorphose romanesque.

1-2-Le schéma narratif (le faire)

Le faire et l'être sont très liés parce que le faire c'est la réalisation des actions de l'être du personnage. Nous allons analyser les différentes actions des personnages, parce que ces actions sont une métamorphose du conte.

Nous allons commencer par don Elemirio le personnage principal du récit qui a quarante quatre ans. Il est espagnol et c'est le fils d'une famille noble qui est exilée en France.

A l'âge de vingt ans ses parents sont morts. Il a utilisé la colocation comme moyen pour rencontrer des femmes : « *la colocation est une solution plus efficace et plus avantageuse* ». (Nothomb .2012. p 42). Don Elemirio a joué des rôles différents : un colocataire, un cuisinier, un chef d'orchestre, un tailleur et un photographe.

« *Vous êtes riche, vous disposez d'un logement pharaonique au cœur de Paris vous cuisinez bien, vous cousez comme une fée : vous seriez l'homme idéal n'était votre vice* » . (Nothomb ..2012. p61). Cet extrait nous montre les qualités de don Elemerio , il est complètement différent de celui du conte , nous remarquons que ses qualités sont un élément qui rallonge le récit .

Un homme riche qui pratique plusieurs arts comme la cuisine, la couture est un homme parfait pour Saturnine, *idéal* cette adjectif nous décrit comment Saturnie voit don Elemirio comme l'homme de ses rêves.

Nous trouvons que don Elemirio a différentes passions, il est musicien , photographe , et un bon cuisinier .

Quand don Elemirio dévoile le secret de la chambre noire et le raconte à Saturnine, il ne savait pas qu'elle allait se venger pour les autres colocataires mortes et le tuer de la même manière. « *Il n'ya pas moyen d'ouvrir de l'intérieur. Je m'on doute. Sinon, vos huit femmes ne seraient pas mortes.* » (Nothombe.2012. p122).

Chapitre1 : La métamorphose

Le personnage principal cherche une dernière colocataire qui sera la femme jaune pour arriver à la perfection puisque chacune de ses colocataires représentait une couleur et Saturnine c'est la neuvième et elle représente l'or : « *Il me faut ma femme jaune* » (Nothomb ..2012. p121).

Il n'est pas arrivé à réaliser son principal but et son rêve suprême de mettre la photo de Saturnie dans sa chambre noire à côté des portraits des autres huit colocataires mortes et c'est ce qui a causé sa mort.

« Pourriez-vous me libérer, s'il vous plaît ? A une seule condition : que vous prêtiez un serment de laisser vide l'emplacement de la couleur jaune, je suis incapable de mentir .je ne peux pas prêter serment. Donc vous choisissiez de mourir. » (Nothomb ..2012. p122).

Le personnage principal porte un nom et surnom, il est appelé Don Elemirio ou bien l'espagnole. Cet homme est riche, croyant en l'existence de Dieu. Mais d'un autre côté, il a laissé ses huit colocataires tomber dans le piège de la chambre noire et ça a causé leur mort.

Nous observons que notre protagoniste est présent dans tout le récit d'une manière régulière, ses présences les plus importantes sont :

Dans le début du roman, il apparaît comme un homme riche et noble qui cherche une colocataire pour partager avec elle son logement. Après, il apparaît comme un espagnole qui a différentes qualités. Et dans la dernière partie, il s'expose comme l'homme amoureux de la colocataire qui découvre son crime et qui le tue à la fin du récit.

Dans ce récit, nous pouvons dire que la présence de Don Elemirio est rattachée à la présence de Saturnine. Ils discutent ou ils mangent ensemble dans presque tout le récit.

Chapitre1 : La métamorphose

Le personnage réalise plusieurs actions importantes autour desquelles s'organise tout le récit. Nous pouvons les regrouper dans trois étapes nécessaires.

La première réside dans son choix de la colocation comme un moyen pour rencontrer les femmes parce qu'il n'arrive pas à sortir après la mort de ses parents.

La deuxième étape, c'est son choix pour Saturnine. Il a commencé de montrer ses caractéristiques pour la convaincre de son amour.

La dernière étape, c'est de dévoiler le secret de la chambre noire à Saturnine et son refus de mettre le portrait de Saturnine dans la chambre noire.

Est-ce que le roman a conservé le même personnage de Don Elemirio qui est réaliste ?

Don Elemirio est le personnage du roman. Nous trouvons qu'il partage avec le personnage du conte quelques éléments comme le secret de la chambre noire et la disparition de ses huit colocataires. D'un autre côté, la narratrice a ajouté d'autres éléments pour son personnage et nous avons fait cette analyse pour trouver qu'est-ce qu'elle a ajouté dans sa réécriture du conte.

D'un autre côté, nous trouvons que Saturnine Puissant est le personnage féminin du roman. Elle est une jeune belge cultivée de 25ans : « *j'effectue un remplacement à l'Ecole du Louvre* » . (Nothomb .2012. p11).

Elle est venue en France pour travailler. « *J'effectue un remplacement à l'Ecole du Louvre, Elle dit cela avec fierté. Pour une Belge de son âge un tel poste était inespéré, même à titre temporaire* » .(Nothomb .2012. p11). Saturnie a joué deux rôles très importants dans le récit *Barbe Bleue* :

Le premier rôle c'est la candidate qui cherche un logement à Paris « *Elle s'était doutée qu'elle ne serait pas l'unique candidate.* » .(Nothomb ..2012. p7).

Chapitre1 : La métamorphose

Le deuxième rôle c'est la colocataire aimée par Don Elemirio : « *Je suis tombé amoureux de vous. Vous êtes ma neuvième colocataire* ». (Nothomb.2012. p80).

Elle est venue en France pour travailler. Elle ne savait pas qu'elle allait rencontrer un assassin. Saturnine cherche un logement confortable avec des frais raisonnables. Mais elle ne savait pas qu'elle va habiter avec un tueur en série. Elle a voulu convaincre don Elemirio de ne pas mettre sa photo dans la chambre noire. Saturnie a pu tuer don le tuer en le convaincant de la laisser entrer dans sa chambre mystérieuse : « *Donc, vous choisissez de mourir* ». (Nothomb.2012. p 122).

Notre personnage principal féminin a un nom et un prénom, elle est appelé Saturnine Puissant. Elle est non croyante, après sa découverte la réalité de son colocataire, elle l'a tué dans la chambre noire de la même façon , comme ses colocataires comme une vengeance aux autres femmes .

Nous avons pu remarquer que notre héroïne est présente dans tout le roman, d'une façon équilibrée, ses existences les plus importants sont :

Dans le début du roman une jeune Belge qui cherche un logement avec des frais raisonnables .Après elle se présente comme la colocataire forte qui ne s'intéresse pas à son hôte riche . Mais dans la dernière partie elle s'expose comme la femme puissante à un point ou elle tue son colocataire d'un sang-froid.

Nous avons pu remarquer que la présence de saturnine est lié toujours à don Elemirio , ou il ya un échange de point de vue entre eux pendant tout le récit .

Notre personnage joue différents rôles dans le récit ; le premier rôle c'est le rôle de l'étrangère qui cherche une colocation. Le deuxième c'est la colocataire non intéressé à don Elemirio , malgré ses tentatives de la séduire .Le rôle le plus important c'est le dernier rôle, celui de la femme tueuse.

Est-ce que le personnage de Saturnine puissant est le même personnage du conte ?

Chapitre1 : La métamorphose

Saturnine est la jeune femme du conte, sont différente, nous trouvons qu'il ya un changement radical ; ou bien une transformation complète.

Après cette analyse des personnages principaux du roman *Barbe Bleue*, nous trouvons qu'Amélie Nothomb a ajouté beaucoup de critères à ses personnages comme le cadre social et culturel la nomination et la description, elle a réussi dans la transformation des personnages du conte, elle a enlevé l'anonymat et le mystère qui entoure le conte de Perrault.

Nous pouvons dire qu'elle a clarifié l'image pour ses lecteurs, et elle a répondu à leurs question sur les raisons des meurtres commis par Barbe Bleue, et sur la question importante c'est qui ce Barbe Bleue et pour quoi il punit les femmes de cette manière.

Nous trouvons aussi qu'elle a ajouté son emprunte dans le roman de *Barbe Bleue* d'une manière remarquable en changeant la construction narrative du conte pour le transformer au roman

Synthèse partielle

Notre analyse nous permet d'avancer que *Barbe Bleue* roman est une réécriture du conte de Charles Perrault, mais avec des transformations dans les rôles des personnages principaux. Il nous semble que l'écrivaine a créé un nouveau statut pour ses personnages par rapport aux personnages du conte et ce sur plusieurs éléments de la construction descriptive.

La narration a ajouté différents critères à ses personnages principaux et nous avons pu remarquer qu'elle a identifié d'autres éléments comme la description détaillée de la chambre noire et nous pensons aussi qu'elle a levé le voile sur d'autres personnages anonymes comme les huit colocataires.

Chapitre2 : L’empreinte d’Amélie Nothomb

1- La reconstruction descriptive

Il nous semble que la narration a ajouté ses traces au conte de Perrault, elle l’a métamorphosé avec l’utilisation de différents procédés littéraires.

Nous avons remarqué pendant notre lecture l’existence d’autres personnages à part les deux personnages principaux, se sont les huit colocataires qui ont été l’objet de débat entre les lecteurs et les critiques qui cherchent à comprendre la réalité de ces femmes et qu’est ce qu’elles ont fait pour mériter ce châtement qui se perpétue.

La narration a essayé de nous répondre sur ces questions qui ont été posées à propos de l’identité de la première victime de Barbe Bleue et comment il a créé la chambre noire comme moyen de punition, elle a ajouté une description détaillée de ces femmes et elle a cité leurs noms, ses réponses sont une forme de transformation.

1-1-La description des colocataires

la première colocataire du don Elemirio , s’appelle Emeline « *Emeline* n’était pas la plus belle , elle était la seule et elle était belle » (Nothomb .2012 .p.66).Grace a sa beauté remarquable don Elemirio , la voit unique malgré la présence d’autres candidates.

Le prénom Emeline est une dérivation du prénom germanique « Amelina » constitué du terme Amal qui se traduit par « labeur », ou il viendrait du latin Aemulus qui signifie « rival »

Dans le roman don Elemirio la trouve la plus belle, parmi les autres candidates, il la choisit sans aucun doute. Elle vient de l’occident et la considère

Chapitre2 : L'empreinte d'Amélie Nothomb

comme un bijou de grande valeur c'est son premier amour « *Oui .Emeline, joyau de l'Occident* » .(Nothomb .2012 .p.102).

« *Quand Emeline s'est installée ici, je suis tombé fou amoureux d'elle* » (Nothomb .Barbe Bleue .2012 .p.103).

« *Elle était bassoniste « J'ai cru ce bonheur serait perpétuel .Emeline était bassoniste* » (Nothomb .2012 .p .67).

Don Elemirio a pensé que sa joie de vivre avec Emeline va durer pour toute une vie, l'adjectif perpétuel ici nous montre que il a pensé à une joie éternelle.

Pour Emeline don Elemirio a choisi la couleur du jour « *Pour Emeline , ce fut une robe couleur de jour ce détail du conte de Peau d'Ane l'obsédait .* » (Nothomb .2012 .p.62).La couleur du jour signifie la clarté et la pureté.

Nous remarquer qu'Emeline a laissé un grand impacte chez don Elemirio « *Elle trouva l'Espagnol entrain de jouer au chef d'orchestre, alors qu'il n'y avait aucune musique* » (Nothomb . .2012 .p.85).il a gardé ses habitudes de jouer la musique malgré son absence.

Emeline est morte un Dimanche matin à cause de sa curiosité de découvrir le secret de la chambre noire « *Quand j'ai ouvert la porte, j'ai vu son cadavre sur le sol. J'ai hurlé d'horreur et désespoir* » (Nothomb .2012 .p.105).

Don Elemirio n'a pas voulu tuer Emeline c'était un accident ; c'est pour cela qu'il a décidé de la prendre en photo pour garder un souvenir d'elle «*.... j'ai pris la première photo de ma vie .Force est d'admettre qu'il s'agissait d'un chef d'œuvre.* » (Nothomb .2012 .p.105).

Amélie Nothomb a donné cette description pour justifier le commencement du crime , du premier point , il était un accident, mais après ,la beauté de la femme morte sur la photo a éveillé don Elemirio « *la beauté d'Emeline sur ce portrait dépasse tout ce que l'on peut imaginer* » (Nothomb . .2012 .p.105).

Chapitre2 : L’empreinte d’Amélie Nothomb

Il a aperçu une beauté fabuleuse que seule la photographie et la mort savaient extraire , c’est pour ça qu’est devenu un rituel de photographier les femmes mortes pour conserver leurs charmes inoubliable étant morte.

La deuxième colocataire c’est Proserpine, ce prénom signifie la déesse romaine des saisons et la reine des enfers.« *J’ai passé une annonce de colocation et parmi celles qui se sont présentées, il y avait Proserpine .Le mystère s’en est mêlé.,* » (Nothomb .2012 .p.106). Le mot masculin mystère représente que cette femme symbolise un miracle puisque elle est le mélange de plusieurs critères séduisants comme les saisons de l’année chacun a ses spécificités le verbe mêler le confirme, et nous montre aussi que cette femme qu’elle a le nom d’une déesse comporte une combinaison de secret.

Pour Proserpine don Elemirio a inventé un chapeau claque en dentelle de Calais « *pour Proserpine, ce fut un chapeau claque en dentelle de Calais* » (Nothomb .2012 .p.62). Le chapeau remplace la couronne par ce que l’origine de son nom c’est la reine des enfers. Cette femme est resté juste six mois avec Don Elemirio , aussitôt , elle se retrouve piégé dans la chambre noir a son tour. Après sa mort don Elemirio a déraciné ses cheveux pour mettre le chapeau « *je me suis arraché les cheveux pour conférer à ce matériau fragile la raideur, mais aussi la capacité d’escamotage que suppose le chapeau Claque.* » (Nothomb .2012 .p.62).

La troisième colocataire c’est Séverine « *Séverine une sévérienne un peu sévère, avait la délicatesse d’un Sévère*» (Nothomb .2012 .page :62).

Séverine est un prénom d’origine latine dont la tendance est stable, elle est dure, ne cherche pas a plaire les autres l’adjectif sévère le montre.

Don Elemirio a confectionné une cape « *j’ai crée pour elle la cape catalpa, dont l’étoffe avait le bleu subtil et le tombé des fleurs de cet arbre au printemps* » (Nothomb .2012 .p.62).Il a choisi la cape bleue ,pour lui Séverine est solide et forte comme l’arbre de catalpa cet arbre est décoratif d’Amérique du Nord, a de très grandes feuilles et des fleurs aligner.

Chapitre2 : L’empreinte d’Amélie Nothomb

La couleur de la cape est bleue subtil qui représente la finesse et la délicatesse de Séverine , subtil cet adjectif confirme la sagace de cette femme .

La quatrième colocataire c’est Incarnadine, l’origine de son nom est un adjectif et un nom il signifie la couleur rouge clair et vif, c’est pour ça don Elemirio a préféré pour elle une veste rouge « *Incarnadine était une fille du feu : cette créature nervalienne méritait une veste flamme, véritable pyrotechnie d’organdi* » (Nothomb .2012 .p.62). Il la voit comme une personne inventé de l’imaginaire.

La cinquième colocataire c’est Térébenthine, son nom signifie une oléorésine de couleur jaune ou brunâtre selon l’origine de l’arbre.

« *j’ai fondu un pneu pour en récupérer la substance ductile et réaliser une ceinture corselet qui lui conférait un poradmirable* ». (Nothomb.2012 .p.62). La ceinture corselet c’est le cadeau de Térébenthine , ce corselet a montré son beau bassin . Elle écrit une thèse sur l’Hévée.

La sixième colocataire c’est Mélusine, ce prénom féminin est d’origine germanique , au moyen Age ce nom est employée pour la fée fille qui peut se transformer en demi –serpent . « *Mélusine avait les yeux et la silhouette d’un serpent* » (Nothomb . .2012 .p.62) . la forme de ses yeux ressemble aux ceux d’un serpent .C’est pour cela qu’il lui confectionna une robe fourreau sans manche a col roulé « *je la complétait d’un fourreau sans manches , à col roulé qui descendait jusqu’aux chevilles* » (Nothomb . .2012 .p.62).

Don Elemirio joue avec la flute pour la séduire, c »est une connotation pour sa ressemblance à un serpent .

La septième colocataire c’est Albumine , son nom a le sens de la protéine la plus présente dans le blanc d’œuf , alors don Elemirio a lui donné une chemise carapace

Chapitre2 : L’empreinte d’Amélie Nothomb

« *Albumine, pour des motifs que je ne crois devoir expliquer, fut la raison suffisante à l’existence un chemisier coquille d’œuf au col meringue, en polystyrène expansé : une véritable fraise* »(Nothomb .2012 .p.62).

La huitième colocataire c’est Digitaline, son nom porte le sens d’un principe actif très toxique à haute dose, elle a une beauté vénéneuse, l’adjectif vénéneuse nous montre que cette femme a une beauté séduisante elle empoisonne. Pour Digitaline, don Elemerio a réservé le gant mesurer.

«*Quant à Digitaline une beauté vénéneuse , j’ai inventé pour elle le gant mesurer* ». (Nothomb .2012 .p.62)

Saturnine la neuvième colocataire et l’héroïne de notre roman don Elemerio a lui offert une jupe de la couleur jaune :

« *Dans l’armoire ,elle saisit un corsage noir qu’elle enfila ,puis elle revêtit la jupe en retenant son souffle : elle épousait si parfaitement sa taille qu’elle eut l’impression d’une étreinte amoureuse* » .

(Nothomb . .2012 .page :59). Saturnine symbolise l’or pour don Elemerio

Il nous semble que don Elemerio a offert à ses colocataires des vêtements qui représentent la signification des colocataires pour lui et chaque vêtement déchiffre la personnalité et le sens approfondie du nom des colocataires.

Nous remarquons que don Elemerio aime ses femmes encore après leurs morts «*Ce ne sont pas mes femmes , il s’agit des femmes que j’ai aimées* »

(Nothomb .2012 .page :59) .Il pense aussi que c’est de leurs fautes de s’aventurer dans la chambre noire « *Personne ne les obligeait à aller dans la chambre noire* » (Nothomb .2012 .p .104) . Il les a enterré dans le cimetière familiale « *Toutes sont enterrées auprès de mes parents, au cimetière de Charonne, il y a un mystère avec ce cimetière, personne ne le contrôle*» (Nothomb .2012 .p .114).

Chapitre2 : L’empreinte d’Amélie Nothomb

Nous avons pu remarquer que la narration a utilisé un discours détaillé pour décrire les événements de son roman, et cette description a facilité la métamorphose du conte au roman, c’est une description minutieuse et elle a précisé les éléments de la description, nous voyons que ses éléments sont les moyens de la métamorphose.

1-2-La description de la chambre noire :

Nous trouvons aussi qu’elle a donné la première cause pour la création de la chambre noire qu’est devenue un moyen de condamnation pour les colocataires de don Elemirion.

Alors la chambre noire est très importante pour don Elemirio , il mets une condition dans le contrat qui oblige les colocataires a l’éviter .

« il la mena jusqu’à une porte peinte en noire. Ceci est l’entrée de la chambre noire ou je développe mes photos .Elle n’est pas fermée à clef, question de confiance, il va de soi cette pièce est interdite »(Nothomb .2012 .p.12).

Don Elemirio présente la chambre noire à Saturnine mais pour lui interdire son accès et laisse la porte déverrouillé , il teste sa capacités de résister a sa curiosité .

Il a inventé cette chambre pendant sa relation avec Émeline : *« J’ai eu besoin de trouver une retraite .Il y avait cette pièce vide, j’ai peint l’intérieur et la porte en noire » (Nothomb . .2012 .p.103).*

Alors, il nous semble que don Elemirio a créé cette chambre pour s’éloigner un peu de son amour. Elle est nommée chambre noire à cause de la couleur de sa porte et de son intérieur qui sont peints en couleur noire.

Cette chambre était son refuge : *« je m’y isolais, laissant une ampoule allumée. J’avais crée le néant, le non-être.» (Nothomb .2012 .p.103).* Il a besoin de solitude pour oublier son existence. Il veut s’éloigner de tout le monde. Les mots

Chapitre2 : L’empreinte d’Amélie Nothomb

masculins « néant » et « non-être » nous montre son besoin de rester loin de l’existence.

Après, il a essayé de développer cette découverte. Il a ajouté d’autres éléments : « *J’ai su aussitôt qu’il fallait garder pour moi cette découverte et j’ai installé un mécanisme de fermeture cryogénique* » (Nothomb .2012 .p. 103), parce qu’il a trouvé son bien être dans cet endroit mystérieux. Il a ajouté une fermeture cryogénique, c’est une manière indirecte pour protéger son endroit confortable.

Il nous semble que don Elemirio a inventé cette chambre noire pour rester seul puisque un homme qui ne sort jamais de chez lui a besoin d’un endroit comme celui-ci.

Pour la mort de ses huit colocataires, il se comporte comme étant innocent puisqu’il a le droit d’avoir un secret. Et lui il n’a rien fait, c’est le mécanisme qui a joué le rôle de l’assassin : « *le mécanisme a tué huit femmes* » (Nothomb.2012 .p.104) .

Pour les colocataires c’est leur curiosité qui a causé leur mort : « *Personne ne les obligeait à aller dans la chambre noire* » (Nothomb . .2012 .p.104).

Nous trouvons qu’Amélie Nothomb a décrit tous les détails de l’histoire. Elle a ajouté plusieurs éléments au conte de Perrault pour arriver à ce résultat où le lecteur a retrouvé toutes les réponses qui sont resté inachevée dans le conte sur les femmes mortes et l’importance de la chambre noire pour Barbe Bleue.

Après la présentation de la chambre noire, le discours s’ouvre entre Saturnine et don Elemirio et le roman gagne en volume d’une façon remarquable et ce parce qu’il se construit sur un jeu de questions/réponses entre les deux personnages principaux .

Cet échange de rôles a aidé la narration dans sa transformation parce qu’elle s’est basée sur un discours amplifié et intelligible pour clarifier l’image de la relation entre Barbe Bleue et ses colocataires.

Chapitre2 : L’empreinte d’Amélie Nothomb

La narration a inséré une analyse détaillée pour transformer le conte de Perrault à un roman qui a un grand succès. Elle n’a pas épargné le moindre des détails. Nous avons pu remarquer que ces petits détails ce sont des éléments nécessaires dans la métamorphose.

Notre analyse nous permet d’avancer que *Barbe Bleue* roman est une réécriture du conte de Charles Perrault, mais avec des transformations dans les rôles des personnages principaux. Il nous semble que l’écrivaine a créé un nouveau statut pour ses personnages par rapport aux personnages du conte et ce sur plusieurs éléments de la construction descriptive.

La narration a ajouté différents critères à ses personnages principaux et nous avons pu remarquer qu’elle a identifié d’autres éléments comme la description détaillée de la chambre noire et nous trouvons aussi qu’elle a levé le voile sur d’autres personnages anonymes comme les huit colocataires

Synthèse partielle

Dans ce chapitre nous avons présenté la trace d’Amélie Nothomb dans *Barbe Bleue* roman et ce qu’elle a ajouté comme nouveauté.

Nous trouvons qu’elle a levé le voile sur plusieurs éléments anonymes dans le conte de Charles Perrault comme par exemple la chambre noire et les huit colocataires.

Elle a donné des descriptions bien examinées avec un nouveau volume qui a permis aux événements de se reconstruire dans la longueur et dans la complexification. Nous pouvons dire que ces descriptions sont des réponses indirectes proposées aux lecteurs du roman quant aux questions qu’il peut se poser.

Cette description est considérée aussi comme un élément très important dans la métamorphose romanesque.

Conclusion

Barbe Bleue d'Amélie Nothomb est un roman qui se construit entre les linges d'une référence littéraire universelle *Barbe Bleue* de Charles Perrault, avec laquelle il établit des relations communicationnelles et dialogiques des plus originales. Ce titre effrayant ouvre dans le temps des passerelles vers un univers cruel, celui d'un homme dont la laideur rivalise avec un cœur dur comme la roche.

Il nous semble que le choix du titre suggère aux lecteurs de s'interroger sur le lien entre *Barbe Bleue* roman et *Barbe Bleue* conte. Nous avons pu remarquer que *Barbe Bleue* roman est une réécriture de *Barbe Bleue* conte et une métamorphose du conte au roman à travers plusieurs éléments.

Dans notre travail de recherche, nous avons essayé de montrer les éléments exploités dans cette métamorphose .nous avons étudié les deux genres littéraires conte et roman et après nous avons détecté le lien entre barbe bleue conte et roman et pour cela nous avons utilisé l'intertextualité et après nous avons analysé le discours utilisé dans le roman et nous avons étudié les personnages et leurs descriptions.

Notre travail est organisé en deux parties chaque partie contient deux chapitres ; le premier chapitre : **Le conte et le roman** nous a permis d'étudier la morphologie du conte en général en tant que genre narratif et celle du conte *Barbe Bleue* en particulier. Le faisant, nous avons pu mieux comprendre la structure et la construction du conte comme genre littéraire. Le deuxième chapitre : ***Barbe Bleue* conte , *Barbe Bleue* roman ,parallélisme et intertextualité** dans ce chapitre nous avons détecté le lien entre le roman et le conte *Barbe Bleue* et nous avons confirmé la présence de *Barbe Bleue* conte dans *Barbe Bleue* roman.

Dans la deuxième partie : **les éléments de la métamorphose**, nous avons partagé cette partie en deux chapitres. Dans le premier chapitre : **La métamorphose** ou nous avons étudié les personnages, par ce que ils sont des éléments nécessaires de la transformation où l'écrivaine a ajouté plusieurs fondements à ses personnages principaux comme le portait physique et moral, et Il nous a semblé que l'écrivaine a levé le voile sur les personnages anonymes du conte, et elle a créé un nouveau statut pour eux .Cet ajout aux personnages a autorisé au roman de se détailler

.Pour le deuxième chapitre : **L'empreinte d'Amélie Nothomb** ,dans ce chapitre nous avons montrer la trace d'Amélie Nothomb dans le roman *Barbe Bleue* et qu'est qu'elle a ajouté comme éléments pour rallonger son roman nous avons étudié la description développée aux autres éléments du roman, qui ont été floue dans le conte comme les huit colocataires et la chambre noire.

Donc, dans ce travail de recherche nous avons essayé d'illustrer que *Barbe Bleue* roman c'est une réécriture du conte populaire de Perrault, à l'aide du complément de plusieurs éléments nécessaires dans la métamorphose romanesque.

Bibliographie:

Corpus d'étude :

NOTHOMBE Amélie, *Barbe Bleue*, édition Albin Michel, 2012.

Ouvrages théoriques et critiques :

GENETTE Gérard, Palimpseste *La littérature au second degré*, Seuil ,1997.

GIGNOUX Anne Claire, *Initiation à l'intertextualité*. Ed, Paris : Ellipses, 2006.

GREIMAS A.J.(1966). *Sémantique structurale Recherche de méthode* .Paris : La rousse.

GREIMAS .A. J.(1970) .Du sens ,essais sémiotiques .Paris :Edition du Seuil.

HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in *poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977

JOUVE Vincent , *Poétique du roman*, Paris, SEDES, 1997

KRISTEVA Julia , *Séméiotikè, recherche pour une sémanalyse*, 1969, .édition Seuil.

PIEGAYGROS Nathalie, *Introduction à l'intertextualité*, Dunod, Paris, 1996.

RIFFATERRE Michel, «*L'intertexte inconnu*», *Littérature*, n°41, fév. 1981.

VLADIMIR Propp., *morphologie du conte*, édition SEUIL ,1970

VAN Gennep (ARNOD), *La formation des légendes*, Paris, Flammarion, 1910.

REUTER Yves, *L'introduction à l'analyse du roman* ,Armand colin,2006

ZUKMIR Michel, *Amélie Nothomb de A à Z : portrait d'un monstre littéraire* ,Bruxelles, le grand miroir ,col, une vie ,2003

Dictionnaires

TAMINE Joële & CLAUDE HUBERT Marie dictionnaire de critique littéraire, Ed, Armand Collin, Masson, 1996 .

Sitographie

Barbe Bleu Charles Perrault , ind.

<https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjI0> consulter le 14 Setembre2016.